

Le port du masque face à des tout-petits

« Pour le tout-petit, le fait de pouvoir déchiffrer les émotions d'un visage est essentiel. C'est comme cela qu'il apprend les prémices de la communication. Il lit les émotions qu'il voit et s'ajuste à celles-ci. Par l'empathie, il construit peu à peu son cerveau. » Catherine Gueguen

Le port du masque par l'adulte qui accueille le tout jeune enfant pose question. Si les enfants n'en auront pas peur, car habitués à voir les parents se cacher le visage dans des jeux tels que « caché/coucou », il reste que le port du masque peut nuire à la communication enfants-adultes.



Priver l'enfant des expressions faciales des adultes peut faire barrage à une communication qui s'avère essentielle pour les jeunes enfants accueillis hors de leur famille. Le masque ne devrait être utilisé que s'il existe réellement une absolue nécessité.

Comment limiter l'impact du masque et maintenir un lien adulte-enfant de qualité ?

Si la mesure du masque est incontournable, il est indispensable de prendre des dispositions pour essayer d'atténuer son impact. Il s'agit de rappeler que l'essentiel se joue dans la reconnaissance d'une personne signifiante (et pas seulement d'un visage) et le maintien d'un lien secure.



L'être humain et a fortiori le jeune enfant stocke en mémoire toutes sortes d'informations relatives à la voix, à la silhouette, ou à l'odeur qui vont aussi jouer leur rôle pour permettre la reconnaissance correcte.

On veillera à :

- **Limiter le nombre d'adulte** qui prennent en charge les jeunes enfants et **stabiliser les personnes** pour les rendre plus facilement reconnaissables ;
- **Capter le regard de l'enfant** avant de s'approcher de lui avec une voix de tonalité rassurante ;
- **Intensifier l'expression émotionnelle**, aussi bien au niveau du visage que dans l'intonation de la voix, pour « compenser » le manque d'informations véhiculées par la partie masquée ;
- **Activer les autres canaux de communication**, apaisants et familiers (voix, gestes...) bien qu'ils ne remplacent pas l'expression faciale dans le rôle qu'elle joue dans l'accordage affectif.

Les enfants, par une multitude de signes (postures, demandes, comportements, regards...), expriment leur bien-être ou leur mal-être.



Une observation attentive permettra aux adultes de rechercher et d'**apporter des réponses ajustées au plus près des besoins particuliers** :

- **La verbalisation** (choix des mots, débit...) **la douceur des gestes, l'échange de regards** garantiront à l'enfant repères et soutien.



Le retour à l'école dans le contexte de pandémie ne manque pas de véhiculer pour les parents comme les enfants, toutes sortes d'inquiétudes loin d'être illégitimes.

L'accueil dans la situation nouvelle, par des adultes masqués, nécessite une **préparation** :

- **Prévoir un temps de familiarisation** pour chaque enfant qui revient à l'école après une période de grande proximité avec les parents, en ménageant un temps suffisant pour les uns et les autres.

Ces préconisations ne doivent pas être minimisées. Toutes ont leur importance et contribuent à préserver le bon développement des enfants.

Sources :

<https://lesprosdela petiteenfance.fr/formation-droits/les-politiques-petite-enfance/tribunes-libres/pour-que-le-remede-ne-soit-pas-pire-que-le-mal-par-josette-serres-et-christine-schuh>

<https://lesprosdela petiteenfance.fr/formation-droits/les-politiques-petite-enfance/tribunes-libres/deconfinement-et-accueil-du-jeune-enfant-limpact-du-port-du-masque-par-anne-dethier-et-florence>

<https://www.la-croix.com/France/monde-sans-visage-anxiogene-enfants-2020-05-11-1201093735>